# Quand a été composée la “Prière des trois coeurs”?

C’est précisément le 24 juin 1771, en la fête de saint Jean Baptiste, que Benoît-Joseph Labre composa la célèbre prière dite « des trois cœurs » ?

Selon la tradition rapportée dans les témoignages du procès de béatification, c’est ce jour-là, dans la petite ville italienne de Fabriano, que naquit cette prière si profonde.

À cette époque, le curé de l’église San Giacomo Maggiore se nommait Don Mario Paggetti. Il voyait très souvent Benoît-Joseph en prière près du tabernacle. Le jeune pèlerin se trouvait là chaque matin dès l’ouverture de l’église et assistait à la première messe avec une fidélité remarquable.

Peu à peu, Don Paggetti comprit l’impression profonde que ce pauvre pèlerin produisait sur les habitants de la paroisse. Sans le vouloir, Benoît-Joseph laissait déjà transparaître une véritable réputation de sainteté. Le curé constatait l’estime grandissante dont il faisait l’objet dans le village, tant les habitants étaient touchés par son silence, sa prière et son recueillement.

Quelques heures après la procession et la messe célébrées en l’honneur de saint Jean Baptiste, Benoît-Joseph Labre rendit visite à une veuve nommée Vincenza Rocca. Très émue de le recevoir, elle le conduisit ensuite chez les sœurs Virginia, Romualda et Vincenza Fiordi.

Comme à son habitude, le pèlerin salua humblement la famille en murmurant : *« Loués soient Jésus et Marie. »*

Au cours de cette rencontre, qui se prolongea jusque dans l'après-midi, Vincenza Fiordi demanda à Benoît-Joseph de lui apprendre à prier Dieu, qu'elle disait ne pas encore savoir aimer véritablement.

Alors, dans cette humble demeure de Fabriano, Benoît-Joseph révéla une prière appelée à traverser le temps. Cette prière deviendra plus tard célèbre en Italie sous le nom de Preghiera di Fabriano, puis sous celui de « Prière des trois cœurs ».

Il expliqua qu'il fallait, pour aimer Dieu véritablement, posséder « trois cœurs en un seul » :

un cœur de feu pour Dieu,
un cœur tendre pour le prochain,
et un cœur de bronze envers soi-même.

Voici la manière dont vous devez adresser votre prière vers Dieu :

*Mon Dieu,*
*accordez-moi, pour Vous aimer, trois cœurs en un seul.*

*Le premier,*
*pour Vous, pur et ardent comme une flamme,*
*me tenant continuellement en Votre Présence*
*et me faisant désirer parler de Vous, agir pour Vous,*
*et surtout accueillir avec patience les épreuves*
*qu'il me sera donné de traverser au cours de ma vie.*

*Le second,*
*tendre et fraternel envers le prochain,*
*me portant à étancher sa soif spirituelle*
*en lui confiant Votre Parole,*
*en étant Votre témoin et en priant pour lui.*

*Qu'il soit bon envers ceux qui s'éloignent de Vous,*
*et plus encore envers ceux qui me rejettent ;*
*qu'il s'élève vers Vous pour les supplier d'être éclairés*
*afin qu'ils se libèrent des pièges du mal.*

*Qu'il soit enfin plein de compassion*
*pour celles et ceux qui ont quitté ce monde*
*dans l'espérance de Vous contempler face à face.*

*Le troisième,*
*de bronze et rigoureux envers moi-même,*
*me rende vainqueur des pièges de la chair,*
*me garde de l'amour-propre,*
*me délivre de l'entêtement,*
*me pousse à l'abstinence*
*et m'apprenne à me défier du péché.*

*Car je sais que plus je maîtriserai les séductions de la nature,*
*plus grand sera le bonheur*
*dont Vous me comblerez dans l'éternité.*

*Amen*.

Les habitants de Fabriano attribuèrent rapidement de nombreuses grâces à cette prière laissée par le pèlerin. Elle fut bientôt imprimée et diffusée dans toute l'Italie. Beaucoup conservaient précieusement un exemplaire sur eux comme une protection spirituelle, tandis que la famille Fiordi gardait avec ferveur l'original écrit de la main même de Benoît-Joseph Labre.

Chaque pas du saint dans la ville de Fabriano semblait laisser derrière lui une trace discrète et profonde. Fabriano parle encore de lui ...

Frère Alexis, fl
7 juin 2026